

P REMIÈRES SYNTHÈSES

QUAND LES ENTREPRISES RÉEMBAUCHENT : LE REDÉMARRAGE DE 1994 EN REGARD DE CELUI DE 1988

•••••

- La reprise de l'emploi en 1994 se distingue fortement de celle de 1988. Par sa rapidité d'abord : elle suit immédiatement une récession profonde, alors que l'embellie de la fin des années quatre-vingt avait été fort lente à se dessiner; par le rôle moteur de l'industrie ensuite, à l'origine-même du redémarrage. En particulier, la baisse du volume des licenciements économiques contribue pour un tiers à l'amélioration de l'emploi sur l'année.
- Enfin, et surtout, la reprise de 1994 se caractérise par une certaine prudence des acteurs : les salariés hésitent à quitter leur emploi; les chefs d'entreprise ne s'engagent pas dans une politique de relance des embauches fermes. Si accentué qu'il soit, le renversement conjoncturel a peu modifié, au moins dans un premier temps, la répartition des recrutements entre contrats à durée déterminée et contrats à durée indéterminée.

•••••

Les années quatre-vingt ont connu un cycle accusé : réduction forte de l'emploi dans la première moitié, augmentation soutenue jusqu'à la fin de la décennie. Le moment de la reprise est toutefois difficile à dater : la première amélioration, ressentie en 1985, ne se traduit par des créations nettes d'emplois qu'en 1986, et par un recul du chômage qu'en 1988.

Toute différente est la reprise de 1994, qui suit immédiatement une récession marquée. Sur les six mois qui couvrent l'automne 1992 et l'hiver 1993, l'économie française a perdu quelque 200 000 emplois salariés. Ces pertes se sont ensuite atténuées, pour s'interrompre au premier trimestre 1994. Dès le printemps 1994, la croissance de l'emploi est solidement établie, et le chômage commence à baisser au second semestre.



